

Ecrit par Michèle Périn le 19 juillet 2021

Festival d'Avignon, Rencontre avec des femmes puissantes



La Cerisaie, Tiago Rodrigues, 2021 © Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

Avoir le courage de déplaire

La journaliste Léa Salamé y a consacré un livre, l'écrivaine Leïla Slimani, prix Goncourt à 35 ans pense que pour être une femme puissante, il faut peut-être avoir le courage de déplaire. Dans ce Festival, il y a des femmes formidables : autrices, actrices, metteuses en scène, danseuses qui ne cherchent pas à plaire mais qui ont quelque chose à dire.

Le long cri d'amour d'Angelica Liddell

Certains la fuient, d'autres la suivent. Elle ne peut laisser indifférente mais mieux elle a conquis son public fidèle avec sa dernière proposition 'Liebestod' qui a trouvé son écrin à l'Opéra Confluence. Inspirée par la figure du torero Juan Belmonte, elle se livre ici à une mise à nu, mise à mort qui atteint le sublime. Sincérité, provocation, exhibition, psychanalyse ou sacrifice en public? Qu'importe puisque ses propos nous touchent, sa performance nous laisse sans voix et les tableaux qui se succèdent sont d'une beauté tragique.



Ecrit par Michèle Périn le 19 juillet 2021

Fraternité, conte fantastique

Dans un tout autre registre, Caroline Guiela Nguyen nous conte une dystopie glaçante mais ô combien émouvante. Suite à un cataclysme, la moitié de l'humanité a disparu. La peine est si profonde, les cœurs sont si lourds que l'horloge du monde s'arrête. Il faut donc soulager sa peine. Les rappeuses Nanii et Saaphyra, deux bêtes de scène, y contribuent en nous apportant la révolte mais aussi le sourire.

Lamenta, fusion de la danse traditionnelle grecque et contemporaine

La force du Miroloï, chant de lamentation joué pour les absents, est complètement incarnée par les neuf danseurs grecs qui extériorisent leur peine avec toute la puissance physique dont ils sont capables.

Et le mistral magnifia Isabelle Huppert dans la Cerisaie

Avec juste ce qu'il faut d'ambiguïté et de douce folie, la frêle silhouette d'Isabelle Huppert, flottant dans son pantalon vert-bleu, cheveux au vent, orchestre un bal de mouvements, de course poursuite des partitions, d'oreilles qui se tendent pour mieux entendre. Ça tangue, ça chancelle, oui le changement d'un monde se profile et c'est ainsi.

Le Festival d'Avignon se poursuit jusqu'au 25 juillet. 04 90 14 14 14. www.festival-avignon.com